

Bernard Vaudaux<sup>1</sup>, Urs Nydegger<sup>2</sup>, Martin Risch<sup>2</sup>

## VII<sup>e</sup> Congrès Suisse de Vaccination

**Le VII<sup>e</sup> Congrès Suisse de Vaccination s'est tenu début novembre 2012 à Bâle. Quelques 215 personnes provenant de toutes les régions linguistiques y ont participé, ainsi que des représentants de compagnies commerciales ou industrielles soutenant financièrement le congrès (Crucell, Pfitzer, Novartis, GSK, OM Pharma, Tropimed, Sanofi Pasteur). Tous ont ainsi pu actualiser leurs connaissances à l'occasion d'un programme scientifique de haut niveau.**

De nombreuses infections pouvant être prévenues par vaccination ont été abordées: les classiques (rougeole, oreillons, coqueluche, poliomyélite, varicelle, grippe, infection méningococcique, hépatite B, encéphalite à tiques, et quelques autres...), mais aussi les vaccinations plus récentes (notamment celle contre les papillomavirus humains, responsables principaux des cancers du col utérin), ainsi que les vaccinations encore en développement (contre le paludisme).

### Le laboratoire est doublement concerné

Le laboratoire d'analyses médicales est doublement concerné par la vaccination: en premier lieu pour son personnel qui mérite d'être protégé contre des germes qu'il est susceptible de rencontrer dans l'exercice de

sa profession; en deuxième lieu pour assurer une évaluation correcte de la situation chez des sujets dont on aurait des raisons de douter de l'immuno-compétence ou de la protection restante suite à une vaccination très ancienne. Vu la saison où s'est tenu le congrès, le sujet d'actualité brûlante fut celui de la protection contre la grippe et il a été rappelé avec insis-

### Age, inflammation et baisse de l'immunité

Des études portant sur l'immunité innée et acquise chez les sujets âgés ont montré que le facteur H du complément et sa binding protein (fHbp), ainsi que des cytokines, notamment l'interleukine 7, jouent un rôle important dans la réponse à plusieurs vaccinations [1] et peuvent se révéler insuffisant avec l'âge. On sait aujourd'hui que les personnes du troisième âge et les sujets atteints de certaines maladies chroniques, notamment inflammatoires ou autoimmunes, peuvent répondre moins bien à une vaccination que des gens plus jeunes ou en bonne santé. Cette constatation pourrait faire douter de l'utilité des vaccins en de telles circonstances. Toutefois, en dépit de ces doutes, et en l'absence d'étude clinique démontrant formellement l'inutilité d'une telle démarche, il est très vivement recommandé de vacciner ces malades, tout particulièrement les patients souffrant d'une maladie auto-immune, les patients récemment transplantés ou ceux prenant des médicaments immunosuppresseurs, car une réponse sous-optimale est encore bien préférable à une absence d'immunité [2, 3].

### Méningocoques et paludisme

La réalité africaine concerne davantage la Suisse qu'il n'y paraît à pre-

mière vue. D'abord à cause de la zone subsaharienne appelée «ceinture de méningite» que notre population résidente visite (médecine de voyage) ou dont les ressortissants se présentent chez nous dans le cadre de l'immigration.

Ensuite à cause du paludisme puisque près de 80% des cas recensés au niveau mondial se produisent sur ce continent où nous sommes loin de l'élimination et plus encore de l'éradication. Certains pays sont toutefois plus performants que d'autres dans la lutte contre le paludisme: en Tanzanie, par exemple, le recours aux filets imbibés d'insecticide a réduit le nombre de piqûres/personne/an à moins de 1000. La vaccination contre la malaria se profile à l'horizon mais est encore très lointaine pratiquement, notamment parce que les plasmodia changent constamment leur profil antigénique.

### Pneumocoques

La défense immunitaire est aussi importante dans le contrôle des infections invasives pneumococciques, dont le Suisse recense au moins un millier de cas annuellement [4]. Nous disposons actuellement de deux sortes de vaccin contre les pneumocoques: un vaccin qui ne fait pas intervenir les lymphocytes T car il est constitué d'antigène polysaccharidique pur (Pneumovax 23<sup>®</sup>), et un vaccin, dit conjugué, dans lequel le polysaccharide est couplé à une protéine faisant intervenir les lymphocytes T et stimulant ainsi l'immunité mémoire. Plusieurs études, dont l'une aux USA et l'autre au Royaume Uni, ont montré que l'emploi du vaccin conjugué chez les très jeunes enfants protégeait

## Vu la saison où s'est tenu le congrès, le sujet d'actualité brûlante fut celui de la protection contre la grippe ...

sa profession; en deuxième lieu pour assurer une évaluation correcte de la situation chez des sujets dont on aurait des raisons de douter de l'immuno-compétence ou de la protection restante suite à une vaccination très ancienne. Vu la saison où s'est tenu le congrès, le sujet d'actualité brûlante fut celui de la protection contre la grippe et il a été rappelé avec insis-

1 Dr Bernard Vaudaux, Unité d'infectiologie pédiatrique et vaccinologie, Département médico-chirurgical de pédiatrie, CHUV & HEL, 1011 Lausanne-CHUV

2 Pr em Dr méd. U. Nydegger, Dr Martin Risch, centre des laboratoires médicaux dr Risch

également leurs grands-parents (non vaccinés) [5]. Ce phénomène de protection s'appliquant à des individus non vaccinés est appelé « immunité de groupe » et, dans le cas présent, s'explique par le fait que la vaccination des petits enfants a supprimé chez eux le portage à l'origine de la contamination des aînés [6].

### Transmission d'infections

Il a été insisté sur le fait que les études portant sur l'efficacité, la réactogénicité et la sécurité des vaccins doivent s'appuyer sur des bases de données internationales connectées, harmonisées et observant des paramètres précis identiques. Des professionnels exerçant dans divers domaines de soins se sont prononcés sur les mesures à prendre chez le personnel de

santé, y compris la vaccination, pour prévenir la transmission d'infections aux patients qu'il côtoie. A relever à ce propos que les règles sont déjà bien établies en ce qui concerne l'activité en salle d'opération.

On a également déploré le manque d'instructions en hygiène, y compris les vaccinations à prévoir, dans les services de physiothérapie ou les unités de radiologie. Ce problème ne pourra être résolu que par une information adéquate et ciblée sur les mesures à prendre, suivie d'audits sur la façon dont ces mesures sont appliquées.

Correspondance:  
Bernard.Vaudaux@chuv.ch

### Références

- 1 Mitchell WA, Castells A, Lang PO, Matas E, Lapenna A, Aspinall R. Pulmonary delivery of interleukin-7 provides efficient and safe delivery to the aging immune system. *Rejuvenation Res* 2012; 15(4):414-422
- 2 Vaudaux B. Vaccination of immunocompromised patients. In: *Infectious Diseases*, J Cohen & WG Powderly, eds. Mosby Harcourt Publishing 2010, 3rd ed
- 3 Woerner A, Sauvain MJ, Aebi C, Otth M, Bolt IB. Immune response to influenza vaccination in children treated with mifepristone or/and tumor necrosis factor-alpha inhibitors. *Hum Vaccin* 2011; 7(12):1293-1298
- 4 Heininger U. *Impfpratgeber – Impfpfehlungen für Kinder, Jugendliche und Erwachsene*. Uni-Med Verlag AG, Bremen 2010
- 5 Trifiro G, Fourier-Reglat A, Stukenboom MC, Diaz Acedo C, Van Der Lei J, EU-ADR Group. The EU-ADR project: preliminary results and perspective. *Stud Health Technol Inform* 2009; 148:43-49
- 6 Siegrist CA. *Impfpfehlungen. Optimiert für den einzelnen Patienten oder diktiert durch die öffentliche Gesundheit*. *Schweiz Med Forum* 2012 ; 12(49) :964-966



Digitales Kunstwerk – sichere und konsistente Befunde mit 3DHISTECH

